L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,

VENDREDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 71—Marchandises sèches et pacotilles, sans réserve.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, dans la rue Vieille-Levée, au No 56 (ancien 36)—Eau-de-vie, whisky, vins rouge, groceries, &c.;

Par C. E. Fuentes, à la Pointe d'Algiers, rue du Bernard—Poterie.

Par G. Léonmont, Blache & Co., 60, Chartres—Chaussures, chapeaux, vêtements d'hiver.

Par B. Turpin, 56, Vieille Levée.—Vin de Bergasse.

Convocation de la législature.

Cédant à la pression de quelques-uns de ses amis, le gouverneur Moore a enfin lancé la proclamation par laquelle il convoque la législature pour le 10 décembre prochain. On trouvera plus loin la traduction de ce document conçu en termes emphatiques et qui témoignent de l'hésitation à laquelle était en proie notre honorable gouverneur.

Nous avons déjà dit que nous n'avons pas d'objection contre cette mesure, non pas parce que nous considérons l'élection d'un républicain comme une cause suffisante de séparation, mais parce que nous nous trouvons dans des circonstances qui rendent nécessaire une consultation sur notre conduite à venir. Nous ne pouvons empêcher que la Caroline du Sud, la Floride ou la Georgie ne retirent leurs sénateurs ou leurs représentants du Congrès et n'entravent ainsi aux ennemis du Sud dès la session de décembre une majorité dans les deux chambres. C'est là une éventualité qu'il faut prévoir, bien que les républicains seront assez prudents pour éviter un acte d'agression directe avant l'inauguration de Lincoln et de fournir par là une juste cause à la séparation de tous les Etats à esclaves. Le plus grand danger de désunion complète est, selon nous, dans l'action isolée des Etats de l'Atlantique. Ils veulent forcer tout le Sud à faire cause commune avec eux en détruisant la majorité conservatrice du Congrès. Pour éviter le joug républicain, nous serions alors contraints de passer sous les fourches caudines des politiciens de la Caroline du Sud.

Ceci demande réflexion et nous sommes d'avis que dans une question qui intéresse les quinze Etats à esclaves, ce doit être la majorité qui a le droit de décider la politique à suivre. La division nous a valu une défaite dans la lutte présidentielle, évitons qu'elle nous cause une destruction complète dans une lutte révolutionnaire.

L'avocat-général Black prépare, dit-on, une consultation sur le droit de séparation, auquel il est opposé comme l'est probablement le président, comme le sont les Etats frontières. Si le Sud était consulté dès à présent sur le point de savoir s'il y a lieu de se séparer sans autre motif que l'inauguration de Lincoln, nul doute qu'il ne se prononçât pour la négative. Voilà pourquoi nous sommes nous-même en faveur d'une entente préalable dans une forme qui ne viole pas l'article 3 de la section 10 de la Constitution des Etats-Unis, en vertu de laquelle il est interdit à un Etat de conclure de pacte ou d'accord avec les autres Etats.

Cette entente aura pour effet de contraindre la minorité du Sud à respecter les vœux et les intérêts de la majorité. Le devoir des mandataires de la Louisiane n'est donc que de poser la question dans ces termes et d'insister pour une action commune. Nous n'avons pas besoin pour plaire à la Caroline du Sud de rompre tous les autres liens d'intérêts qui nous attachent aux Etats frontières et à ceux de l'Ouest et de nous fermer des débouchés précieux. Notre sucre est déjà tombé de 8 à 5 cents et les mélasses de 42 à 25 cents, sans qu'on puisse attribuer cette baisse à une récolte excessive puisqu'il est certain qu'elle ne dépassera pas celle de l'année dernière.

La politique de séparation isolée sans motif autre qu'un fait légal ne peut aboutir à la formation que d'une petite confédération sans force et sans importance. Celle que nous proposons, au contraire, permettrait non de se retirer honteusement de l'Union mais plutôt d'en exclure les Etats de la Nouvelle-Angleterre et de maintenir l'Union des quinze Etats du Sud avec ceux de la vallée du Mississipi que nous maintiendrions parce que nous avons la clef de la navigation du grand fleuve.

Ne serait-il pas, en effet, plus noble et plus grand de former ainsi une imposante Confédération agricole composée de quinze Etats du Sud, de cinq ou six Etats de l'Ouest et des Etats du Pacifique. Ceci n'est pas une chimère et nous croyons fermement qu'en cas de violation de la Constitution par un Président et un Congrès républicain, il serait facile de réaliser ce plan et de laisser les Etats manufacturiers du Nord-Est isolés et livrés à eux-mêmes. Une telle perspective les soumettrait assurément plus vite que les vaines menaces avec lesquelles on cherche à les effrayer, sans y réussir. Car que peut on attendre des mouvements en sens contraire qui s'opèrent au Sud, des tiraillements auxquels est soumise l'opinion publique. Rien autre chose qu'une terrible crise commerciale, dont les effets se font déjà douloureusement sentir.

La Caroline du Sud résiste à l'idée d'un Congrès du Sud, mais cette idée est en faveur en Georgie et dans plusieurs des Etats cotonniers, et il faudrait bien que les Carolinistes se soumissent à la décision générale, et lors même qu'ils essaieraient de se tenir à l'écart, le Sud n'en aurait pas moins la majorité dans le prochain Congrès. Que nos mandataires se pénètrent de la responsabilité qui pèse sur eux et qu'ils se gardent surtout d'encourager les manifestations hâtives ayant une signification désunioniste. La mission de la législature se borne à prendre les mesures de précaution nécessaires à la sûreté intérieure de l'Etat et à décider s'il y a lieu de consulter le peuple par la convocation d'une Convention.

Proclamation du Gouverneur de la Louisiane.

BUREAU DE L'EXECUTIF, Bâton-Rouge.

Attendu que la Constitution de l'Etat de la Louisiane autorise l'exécutif à convoquer l'Assemblée Générale dans les occasions extraordinaires; et attendu que l'élection d'Abraham Lincoln aux fonctions de Président des Etats-Unis par un parti sectionnel agressif et anti-esclavagiste, dont l'hostilité envers le peuple et les institutions du Sud s'est manifestée par des violations répétées et longtemps continuées des obligations constitutionnelles et de l'amitié fraternelle et actuellement consommées par cette dernière insulte et ce dernier outrage commis au moyen de l'urne électorale, fournit dans mon opinion, aussi bien que dans celle d'un grand nombre de citoyens de toutes les parties et de toutes les professions, une occasion telle que celles qui sont prévues par la Constitution; et attendu que quelques Etats voisins, blessés comme nous, préparent des mesures pour leur sécurité future et pour la garantie de leurs institutions et de leurs habitants, et que le patriotisme et la nécessité de la conservation exigent que nous délibérions sur la ligne de conduite que nous devons tenir. Moi, Thomas O. Moore, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je convoque en conséquence par ces présentes la législature de cet Etat en session extraordinaire et je fixe lundi, 10 décembre prochain, à midi, pour la réunion des deux Chambres de la législature au Capitole à Bâton-Rouge.

En foi de quoi j'ai apposé ci-dessous ma signature et fait appliquer le grand sceau de l'Etat, en la ville de Bâton-Rouge, siège du gouvernement de cet Etat, le 19 novembre 1860 A. D., et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique la quatre-vingt-quatrième.

THOMAS O. MOORE,
Gouverneur de la Louisiane.

DEMISSIONS.—Un journal annonce que M. J. C. Spragne, agent fédéral des malles, a envoyé sa démission à Washington. La même feuille prétend que le maître de poste Riddell, le collecteur Hatch, le sénateur Slidell et autres fonctionnaires imiteront cet exemple dans quelques jours. Nous ignorons ce qu'il en est à cet égard, mais si l'agent des malles et le maître de poste sont remplacés, nous pensons que personne ne s'en plaindra, car le service ne peut pas être plus mal fait qu'il ne l'a été depuis un mois ou deux.

UN CANARD DU HERALD.—Un de nos confrères a reproduit hier un canard du Herald de New-York qui avait été traduit par le Courrier des Etats-Unis. Ce canard est intitulé "Instructions au délégué des Etats du Sud à Paris." On a eu tort de prendre au sérieux ce document. Il n'y a pas plus de délégué à l'heure qu'il est qu'il n'y a de confédération du Sud. La Caroline qui est l'Etat le plus avancé dans le mouvement n'a pas encore nommé les membres de sa convention. Ce morceau d'éloquence doit donc être relégué dans les œuvres d'imagination. Le Sud n'est pas encore, que nous sachions, une nationalité reconnue.

KENTUCKY.—Les retours de 104 comtés dans le Kentucky donnent le résultat suivant: Bell 64,691, Douglas 26,067 et Breckinridge 49,869. Il reste six comtés à connaître.

MISSOURI.—Tous les comtés moins quatre donnent le résultat suivant: Douglas 58,456, Bell 57,930, Breckinridge 30,350, Lincoln 17,024.

DELAWARE.—Le vote officiel est celui-ci: Breckinridge 7,337, Bell 3864, Lincoln 3815, Douglas 1,023.

ILLINOIS.—Le résultat définitif est celui-ci:

Lincoln	172,545
Douglas	160,549
Bell	4,846
Breckinridge	2,473
Vote total	340,392

Les votes ont augmenté de 103,131 depuis 1856.

[illegible] ... Nouvelle Orléans, M. V. Dezelle, annonce aujourd'hui dans l'Abeille qu'il s'apprête le 2 du mois prochain, dans son cabinet pour une année, la perception du [illegible] ... Les souscriptions sont, on le sait, promises au Conseil par les moitiés on les sujettes.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suspension des banques de Baltimore.

Baltimore, 22 novembre.—Les présidents et caissiers de toutes les banques de Baltimore ont eu une réunion hier soir et ont convenu à l'unanimité de suspendre aujourd'hui les paiements en espèces.

Les banques de New-York.

New-York, 21 novembre.—Les principales banques de cette ville sont entendues pour réduire leurs balances hebdomadaires pendant toute la durée de la crise par des billets à recevoir. Elles ont résolu de fermer un fonds commun de toutes leurs espèces et de s'entendre en vue d'éviter même la possibilité d'une suspension.

Le New York Post dit que les présidents des principales banques discutent un projet d'émission de certificats basés sur des billets portant cinq pour cent d'intérêt. La mise en circulation de plusieurs millions de ce papier sera probablement lieu cette semaine.

MM. Thompson frères disent que la panique aujourd'hui égale celle de 1857. Ils cotent les billets des banques au Sud de Washington à 20 à 25 0/0 d'escompte.

Vote officiel de l'Alabama.

Mobile, 22 novembre.—Les retours officiels de tout l'Etat donne à Breckinridge 48,831 voix, à Bell 27,896 et à Douglas 13,648.

Kansas.

Clinton, Missouri, 21 nov.—Le juge des Etats-Unis Williams a télégraphié à l'administration que 300 à 500 abolitionnistes récemment arrivés de l'Est sous le commandement du capitaine Montgomery ont attaqué le fort Scott, interrompu la Cour des Etats-Unis et forcé le juge Williams et les employés à se sauver; ils ont en outre pris possession de plusieurs villes sur la ligne du Missouri, du bureau des terres de fort Scott &c.

Acte des banques de New-York.

New-York, 22 novembre.—Les banques de cette ville ont unanimement résolu de faire une caisse commune de leurs espèces et de payer jusqu'à l'extinction; dans le cas où elles seraient insuffisantes de suspendre toutes à la fois.

Les balances entre les banques seront établies par des certificats basés sur des sécurités nationales.

Brigandage dans le Kansas.

Les abolitionnistes se mettent à l'œuvre.

Washington, 22 novembre.—Des dépêches officielles reçues à l'instant annoncent que Montgomery et ses compagnons ont attaqué les officiers fédéraux dans le territoire du Kansas.

Le général Harney a reçu des ordres d'agir immédiatement pour réprimer ces désordres.

Dernières nouvelles de la Georgie.

ELECTION D'ELECTEURS.

Milledgeville 21 nov.—Le gouverneur Brown, dans un message spécial en vue de l'élection de Lincoln et afin d'unifier l'opinion de l'Etat, conseille à la législature de ne voter ni pour Président ni pour Vice-Président.

Une motion a été adoptée au Sénat fixant à samedi l'élection des électeurs par la législature. MM. R. B. Rhea, K. Rufin et le général Pillow ont été invités à s'asseoir dans l'enceinte du Sénat. Benj. McCulloch est aussi à Milledgeville.

L'ex-gouverneur McDonald, à cause du mauvais état de sa santé, ne pourra pas se rendre à Milledgeville pour voter comme électeur du parti Breckinridge.

Si la législature le choisit, il est probable que les deux Chambres suspendront leurs sessions après le 1er décembre. Quelques uns pensent que la législature s'ajournera sine die; d'autres jusqu'à un temps fixe, et d'autres qu'elle sera soumise à un appel du gouverneur.

Suspension de banques.

Washington, 22 nov.—Toutes les banques de cette ville, sans exception, ont suspendu ce matin leurs paiements en espèces.

Philadelphie, 22 nov.—Il est probable qu'à la clôture des affaires, les banques suspendront.

Foire de Macon.

Baltimore, 22 nov.—Le steamer parti de Charleston, a emporté une forte cargaison de marchandises des manufactures de Baltimore pour la foire de Macon en Georgie.

Forte gelée à Augusta.

Augusta, 22 novembre.—Le temps était très froid hier, il y avait ce matin une forte gelée.

NOUVELLES D'EUROPE.

Portland, Maine, 22 nov.—Le steamer Palestine, parti de Liverpool le 8 et de Londonderry le 9, apporte les nouvelles qui suivent:

L'encaisse métallique de la banque de France a diminué de 25,333,000 francs pendant le mois passé.

La dissolution de l'armée du Pape est, dit-on, positive.

Il ne conserve qu'une garde de 3,000 hommes.

Le roi Victor Emmanuel et Garibaldi étaient tous deux à Naples au milieu des fêtes.

PASSAGE DE BATEAUX.—Vicksburg, 22 nov.—Le Judah Touro a passé à 5 heures mardi soir, le Nick Thomas et l'Autocrat à 11 heures hier matin.

CALIFORNIE.—Par l'estafette on a des nouvelles télégraphiques de Californie jusqu'au 8 courant.

Les retours d'élection des comtés du centre donnent: Douglas 12,395, Lincoln 14,349, Breckinridge 10,438, Bell 2,636. Le vote de l'Etat dépassera 120,000. San Francisco a donné à Lincoln plus de 3,000 de majorité; mais les retours des montagnes seront en faveur de Douglas, qui emportera sans doute l'Etat. Dans la législature on croit que le parti Douglas aura la majorité sur tous les autres et ce sera un sénateur de ce parti qui succédera à Gwin.

WASHINGTON, 19 novembre.—Des dépêches particulières de Californie portent que Douglas a 3,000 voix de majorité sur Lincoln et 10,000 sur Breckinridge. D'autres dépêches portent que les retours donnent déjà 90,000 votes et que Lincoln en ayant 2,000 d'avance emportera l'Etat.

CHRONIQUE LOCALE.

La Revue.—La légion a été passée en revue hier après-midi, par le Gouverneur Moore.

Nous nous abstiendrons de toutes remarques aujourd'hui, car nous donnerons probablement, dans le journal de samedi matin, un compte-rendu complet de l'inspection.

Tentative d'évasion.—On sait que John Price vient d'essayer de s'évader.

L'officier Stameyer a déclaré qu'après l'interrogatoire devant le recorder Emerson, le chef de la police lui ordonna d'emmener Price en prison. Il était seul en cab avec le prisonnier. En quittant la rue Bienville, Price le frappa (il n'avait pas les menottes) et sauta hors du cab. Stameyer se mit à sa poursuite, en criant d'arrêter le meurtrier.

L'officier Carrico se trouvait dans la rue des Marais, près Bienville, lorsqu'il entendit les cris de: "arrêtez l'assassin!" Un instant auparavant, il avait vu un homme courir d'un cab et courir dans la direction de la rue Robertson. Il le poursuivit, mais le perdit de vue au détour d'une rue.

Le sergent Delaroe était à l'angle des rues Bienville et Tremé, quand il aperçut un cab sortant de la rue Bienville avec une rapidité extraordinaire. Il se mit à la poursuite du cab et ne s'arrêta que lorsqu'il rencontra un policeman auquel il demanda ce qui s'était passé. A l'encoignure des rues Bienville et Marais, M. Delaroe entendit pousser les cris: "arrête l'assassin!" Il y avait alors deux cabs que séparait une distance de vingt pieds. L'un d'eux (celui que poursuivait l'officier et d'où les cris étaient partis) s'arrêta dans la rue Robertson, en face d'une écurie; M. Delaroe y arriva peu après et apprit, de la bouche du caporal Carrico qui y était arrivé avant lui, que Price s'était évadé. On savait que Price s'était d'abord réfugié dans l'écurie. D'autres policemen arrivèrent bientôt sur les lieux et l'on commença les perquisitions. Au bout d'un quart d'heure, on s'aperçut qu'il y avait un homme sous la maison. L'officier Alvarez se glissa sous la maison, et Price ne tarda pas à se montrer, soit qu'il eût vu Alvarez s'approcher de son lieu de retraite, soit qu'il craignît que l'officier Pierce ne mît sa menace à exécution et ne lui envoyât une balle. M. Delaroe le conduisit au poste Tremé.

Première Cour.—Jackson G. Lawrence, accusé du meurtre de Louis Dizy; Hermogène Perry, accusé du meurtre d'Auguste Drose, devaient être jugés hier, mais par suite de l'absence de Washington Baldwin, principal témoin dans la première affaire, et du docteur d'Aquin, témoin dans la seconde, les deux affaires ont été remises à un autre jour. On prétend que Baldwin n'a pas l'intention de revenir en ville avant que la cause soit hors de Cour. On ajoute que sans lui la condamnation est presque impossible.—L'affaire Perry sera appelée ce matin.

John Mauz, accusé de tentative de meurtre, s'est constitué prisonnier, hier, et a fourni un cautionnement de deux mille piastres pour répondre de sa comparution.

Recorder Blache.—Mike Kerrigan a été incarcéré, par ordre du Recorder Blache, en attendant un interrogatoire. Mercredi dernier, il se prit de querelle, sur la Levée, avec John Clasky, qu'il frappa sur la tête avec un crochet après l'avoir terrassé. Il fut arrêté et conduit au poste par M. Courcelle, courtier de navire, et M. David Stewart fit transporter le blessé à l'hôpital.

R. A. Knight, John Glover, Walter Dirotter et Thos A. Burke sont accusés d'être entrés chez Delphine St-Clair et d'y avoir brisé deux sophas et deux chaises.

A l'hôpital.—L'officier Pocco a recueilli hier après-midi, sur la Levée, Antonio Spinosa qui était très malade et avait une jambe cassée. Il l'a fait transporter à l'hôpital.

Suicide.—Hier, à deux heures de l'après-midi, un individu passa sous un wharf au pied de la rue Jefferson, et s'assit sur le batteau. Un homme qui l'a vu dit qu'après avoir été ... il appuya sa tête sur une main et sembla réfléchir profondément. Une tristesse sombre était peinte sur son visage. A deux heures on entendit la détonation d'un pistolet, plusieurs personnes se précipitèrent vers le wharf et trouvèrent le malheureux couché sur le dos, pendant le dernier soupir. L'officier Moberry se rendit sur les lieux et fit conduire au sergent M. Bosquet, député de M. Beach.

Le défunt se nommait Louis Dupagnier et avait quarante-trois ans. Il est né dans le canton de Berne, Suisse, et habitait notre ville depuis quinze ans. On a trouvé dans l'une de ses poches une lettre portant l'adresse du coroner que nous n'avons pas lue.

Dupagnier n'avait pas, dit-on, toute sa raison depuis longtemps. Il laisse des propriétés évaluées à cinq ou six mille piastres et à mille piastres en banque. Ses funérailles auront lieu sans aucun autre avis.

ITALIE.

BATAILLE D'ISERNIA.—Voici le rapport du général Cialdini, sur le combat livré à Isernia:

Ce matin, 20 octobre, entre sept et huit heures, mon avant-garde la plus avancée fut attaquée sur les hauteurs du Macerone, par trois colonnes ennemies, composées de 3 à 4000 hommes environ, savoir 3000 gendarmes d'infanterie, 1500 hommes de ligne, 1200 ou 1500 urbains et deux pièces d'artillerie.

Le général Griffini se trouva pendant une heure et demie seul avec deux bataillons de bersagliers et une section d'artillerie sur les hauteurs du Macerone. De ce point, portant sa vue sur la route postale, il observait les mouvements des trois colonnes ennemies. Une d'elles arrivait directement par la route pour attaquer le centre, et les deux autres montaient par les contreforts latéraux du Macerone, afin d'envelopper la position. Je me portai sur ce point avec le plus de célérité que je pus, par un chemin long et tortueux, avec la brigade Regina, ordonnant subitement quelques bataillons à droite et à gauche, et avançant en même temps vers le centre. En moins d'une demi-heure, nous culbutâmes complètement l'ennemi, dont le nombre était trop au-dessous de celui de nos soldats.

Un escadron de lanciers de Novare, capitaine Montiglio, conduit par le général Griffini lui-même, le suivit à la course ... bersagliers ...

poursuivit les fuyards et arriva devant eux à Isernia.

Nous ne pouvons pas encore indiquer le nombre des prisonniers que nous avons faits. Je dirai seulement que le général Douglas-Scotti, commandant de toutes ces troupes, plusieurs officiers supérieurs, quelques inférieurs et plusieurs centaines de soldats sont en notre pouvoir.

Tout le corps du général Griffini, l'escadron Montiglio, le 6e, le 7e bersagliers, et le 1er bataillon du 9e d'infanterie se sont conduits d'une manière admirable; ce sont eux qui ont tout fait.

Fayols à Macerone, accompagné de mon aide de camp, le comte Borromeo, le général Scotti, qui y conseilla volontiers.

Ce soir, après plus amples informations, je dresserai un rapport détaillé de cette singulière journée qui nous a donné un beau résultat, et dans laquelle nous n'avons eu qu'un nombre insignifiant de blessés.

Le général commandant le 3e corps,
CIALDINI.

Voici le texte d'une lettre que l'infant don Juan de Bourbon a adressée à S. M. Victor-Emmanuel et portant renonciation à son droit sur le royaume des Deux-Siciles:

Sire,

J'apprends que le gouvernement espagnol vient d'adresser une nouvelle protestation à propos des événements de Naples, et avec l'idée ostensible de soutenir les droits éventuels des Bourbons d'Espagne au trône des Deux-Siciles.

Lorsque j'eus la première nouvelle de pareilles menées, j'ordonnai à mon secrétaire de s'adresser à votre ministre en cette Cour, afin que par son entremise Votre Majesté connût quelles étaient mes appréciations sur la question des droits éventuels de moi, et seulement moi, je pourrais réclamer le cas échéant.

Je viens donc de confirmer la nouvelle que le gouvernement espagnol cherche à donner un appui au gouvernement temporel du Pape.

Cette conduite, que montre que le gouvernement, quoique d'une origine révolutionnaire, a la prétention de perpétuer l'esprit de réaction du gouvernement de Sa Sainteté et du roi de Naples lui-même, l'un et l'autre ont reconnu la raison d'Espagne au mépris des droits de ma famille qu'aujourd'hui je représente, et par la force des faits accomplis, reconnaissant ainsi ce qu'ils croient être la volonté nationale. Si le gouvernement espagnol ne se trouvait pas lancé sur la pente réactionnaire dont il semble s'enorgueillir, il ne serait pas immiscé dans une affaire qui ne le regarde nullement; car, du côté légal, on ne pourra pas douter de mes droits éventuels, et personne n'a reçu de mission de ma part pour les sauvegarder; et, au point de vue politique, il est, certes, pas l'interprète de l'esprit national. Une pareille conduite serait en son lieu et place si l'ancien parti absolutiste était au pouvoir.

Moi, qui accepte comme principe que le droit des princes n'a aucune valeur sans l'assentiment et l'affection des peuples, je ne saurais que respecter les décisions du peuple italien aujourd'hui, comme je respecterai demain les décisions du peuple espagnol. Je ne tiens pas à soulever des droits qui n'ont aucune autre importance que de manifester des sympathies politiques en désaccord avec notre époque.

Comme chef de la famille des Bourbons d'Espagne, je renonce à tous droits éventuels à la souveraineté d'une partie quelconque de l'Italie.

Et comme Espagnol, dans la position exceptionnelle que j'occupe, étant bien sûr d'être le fidèle interprète des vœux de la nation, je proteste contre tous les actes du gouvernement qui pourraient compromettre la sympathie des deux peuples frères.

Je viens, Sire, déposer entre vos mains la renonciation de ces droits et la protestation que je fais au nom du peuple espagnol; je ne doute pas que Votre Majesté ne reconnaisse que je m'acquitte d'un devoir, et j'ai la certitude que les Espagnols ne verront avec plaisir revendiquer les sympathies qu'ils méritent du peuple italien.

Je félicite, Sire, Votre Majesté de la haute position qu'elle a, avec un ordre comme régénérateur de la race italienne, et il ne m'est pas donné d'être un jour appelé au pareil en Espagne, je puis assurer Votre Majesté que je n'en serai pas moins toujours

Son loyal et dévoué ami,
JUAN DE BOURBON.

Londres, 24 octobre 1860.

SYRIE.

On lit dans la Nouvelle Gazette de Prusse:

"Le consul de Prusse à Beyrouth, M. Weber, le consul des Etats-Unis, M. Johnson, et le consul britannique, M. Moore, ont formé un comité de correspondance pour rendre compte chaque semaine de la situation en Syrie. D'après leurs renseignements on comptait à la fin de septembre, à Beyrouth, Saïda, Tripoli, etc., plus de 20,000 réfugiés chrétiens, dont un grand nombre est atteint de maladies. Dix mille environ sont rentrés dans leur foyer et ont besoin de secours efficaces, n'y trouvant ni abri ni subsistances. Les chrétiens de Damas, au contraire, se préparent à quitter cette ville, parce que, depuis le départ du commissaire ottoman, ils ont été menacés de la vengeance que les musulmans s'apprêtent à tirer pour la punition infligée aux meurtriers."

LA PRISE DES FORTS DE TA-KOU.—Une dépêche télégraphique de M. le général Renault de Montauban, commandant des forces françaises, a porté la nouvelle à Paris, dans les termes suivants:

"Camp de Sing-Ho, le 24 août 1860.

"Le 12 et le 13 août, combats qui chassent l'armée tartare de ses positions et nous livrent les positions sur le Pei-Ho. La brigade Jamin s'établit solidement sur la rive droite. Le 21, après une très vive résistance, nous avons emporté d'assaut le fort le plus important de Ta-Kou. Hors de combat: 200 Français, 250 Anglais, au moins.

"Tués, trouvés dans le fort, 1,600 Tartares, parmi lesquels le général en chef. Tous les autres forts se rendent successivement. Le même soir, capitulation qui nous livre tout le pays jusqu'à Tien-Sing, 600 pièces de bronze d'un très fort calibre et d'énormes approvisionnements. Les ambassadeurs à Tien-Sing, où les attendent les commissaires chinois pour traiter. L'armée alliée s'échelonne sur leur route. Les généraux et amiraux s'y rendront également avec escorte. L'état sanitaire est très bon."

Le Constitutionnel publie, de son côté, la correspondance suivante:

Au bivouac, devant Ta-Kou, le 21 août, 1860.

Depuis le 1er jour de notre débarquement, jusqu'au 12, nous sommes restés à Péthang, qu'au lieu que les approvisionnements et l'artillerie ont été débarquées, on a songé à marcher en avant.

Le 12, à cinq heures du matin, la 1re brigade reçut l'ordre de se mettre en marche avec une partie de l'armée anglaise, pour aller attaquer un camp retranché de Sin-Ko, situé à onze kilomètres de Péthang. Le camp était protégé par deux petits ouvrages avancés. Les Chinois ne paraissent tenir derrière notre artillerie, et à midi nous étions maîtres de Sin-Ko.

Le général en chef envoya aussitôt le bataillon de chasseurs et une batterie d'artillerie pour observer une reconnaissance sur Ta-Kou, où on campe retranché, où la cavalerie tartare, délogée de Sin-Ko, s'était réfugiée. M. le général Jamin commandait cette reconnaissance. Une canonnade très vive s'engagea, mais les dispositions du terrain en forme de chaussée étroite, bordée d'eau des deux côtés, ne permettait pas de tenter un coup de main sur Ta-Kou. On dut se borner à recueillir diverses observations.

Le camp fut établi à Sin-Ko. Le 14, les armées alliées se mirent en marche au point du jour pour attaquer Ta-Kou. L'artillerie cribla d'obus et de fusées le camp chinois, en se rapprochant successivement depuis 1,500 mètres jusqu'à 400. L'assaut fut ensuite donné par le bataillon de chasseurs et les compagnies de débarquement. A dix heures le camp était à nous. Nous revînmes le soir à Sin-Ko; la garde de Ta-Kou resta confiée aux troupes anglaises.

Le 18, vers une heure, on entendit sur notre droite une canonnade et une fusillade assez vives. Le général en chef fit aussitôt partir le bataillon de chasseurs et une batterie d'obusiers de montagne, qui passèrent le Péi-Ho sur des barques, et s'engagèrent dans des jardins où une reconnaissance de compagnies de débarquement était aux prises avec les Chinois. Arrivés dans la plaine, les chasseurs se trouvèrent en présence de sept à huit mille cavaliers; ils se formèrent en tirailleurs, et à quatre heures ils avaient balayé la plaine. Le général Jamin fit placer le bataillon dans des jardins qui bordent la plaine, et protégé par des fossés, il y passa la nuit. Le lendemain, le reste de la 1re brigade passa le Péi-Ho.

Hier, la 2e brigade, commandée par le général Collineau, et les Anglais, ont attaqué et pris le fort principal de la rive gauche. On s'attend à recevoir demain ceux de Ta-Kou.

P. S.—A la suite de l'affaire d'hier, une conférence a eu lieu entre des officiers anglais et le vice-roi du Petcheli. Les Chinois nous cèdent tous les forts de la rive droite et de la rive gauche, et tous les camps retranchés qui en dépendent.

UNE PROCLAMATION CHINOISE.—Le North China Herald publie la proclamation suivante, laquelle a été affichée sur les murs de Shanghai par les rebelles qui ont attaqué cette ville:

"Le, de l'empire vraiment céleste de la grande paix, commandant de la garde du corps impériale, commandant en chef impérial, loyal et droit, roi fidèle, proclame de rechef ce qui suit d'une manière expresse et distincte, afin que tous le comprennent, ne tombent pas dans la confusion, et n'appellent pas le malheur sur leurs têtes.

Moi, exécutant les commandements célestes, j'ai, depuis un nombre d'années considérable, combattu comme un loyal homme mes puissants soldats à l'extermination des diablotins destructeurs. Ayant appris qu'à cent li de Nankin il y avait plusieurs myriades de démons, mes soldats célestes les ont balayés comme un déluge. Chacun a vu et entendu ces choses, il est donc inutile de les répéter. Après avoir quitté Nankin, nous sommes arrivés à Chu Ping, à Tanyang, à Changchow, à Wuhsi, à Soochow; pendant un voyage de plusieurs centaines de li nous n'avons éprouvé aucun échec. Nous avons repris toutes les villes aux Mantchoux, et tous les diablotins ont cherché leurs carcasses sur les côtes de la mer. Maintenant, je vous le demande, à quoi cela sert-il d'avoir le frisson et de trembler? Pourquoi ne pas vous ranger du bon côté? Tout le monde connaît ma longanimité.

J'ai résolu maintenant de conduire toutes mes troupes puissantes à la prise de Shanghai et à l'extermination des diablotins; et cette résolution ne sera jamais absente de ma pensée à aucun moment du jour. Pendant ma marche les gens de mon enfant partout, d'abord à Souchow et ensuite à Shanghai; comme des oiseaux craignant l'arc il n'y a pour eux nul lieu de repos. N'en est-il pas ainsi? C'est pourquoi, moi, levant les yeux et agissant selon la bienveillance miséricordieuse de Dieu (Shang-ti) et selon le coeur, sauveur du monde, du véritable roi saint, je n'ai pas voulu procéder trop rapidement mes troupes contre Shang-hai, ayant pitié de vous, j'ai publié ma proclamation pour votre gouverne.

Tous les braves gens auraient dû réfléchir profondément (mot à mot: se laver la tête et essayer le visage), et auraient dû se soumettre en toute hâte et marcher dans la bonne voie. Shang-hai n'est qu'à cent lieues environ de Souchow, et je suis maintenant depuis deux mois; vous auriez dû m'envoyer et me présenter un livre contenant la liste de vos maisons et de vos familles, ou bien, vous auriez dû venir, vous aurez dû m'offrir respectueusement une coupe de vin comme gage de votre soumission. Au lieu d'agir ainsi, vous avez osé tuer les messagers envoyés par moi pour exécuter mes commandements. Votre perversité n'a réellement pas de bornes et est impardonnable.

Les anciens, ayant de se battre, échangeaient des civilités courtoises, et jamais on ne tuait les messagers. Pourquoi donc, vous autres gens de Shang-hai, résistez-vous seuls à la raison et êtes-vous encore ces diablotins de mandarins qui ne vous font que du mal! Vos armées est maintenant comblé la mesure, et je suis obligé de mettre mes troupes en mouvement pour votre extermination, et j'ai ordonné à un tai-yuen-shih (général en chef) de me précéder sur la route de Shang-hai.

Quoiqu'au fond je ne dusse vous pardonner sous aucun prétexte, cependant j'ai encore des intentions miséricordieuses à votre égard, et je vous conseille encore une fois sérieusement de vous amender en lisant ceci. J'ai jusqu'à présent pris des cités innombrables, et il vous conviendrait d'amender vos fautes et de veiller à ce que vos vies fussent épargnées. Depuis la première explosion de la justice dans le Kwang-si jusqu'au moment actuel, dix années se sont écoulées, pendant lesquelles aucun ennemi n'a pu nous résister ni aucune attaque nous réprimer.

Votre petite ville, qui n'a qu'une palme de largeur, nous braverait-elle et refuserait-elle de nous écouter? Shang-hai est une ville assez intelligente. Que le peuple voie le bien et le mal et choisisse le côté où il veut se ranger.

Je publie cette proclamation pour vous commander et vous conseiller fortement: vous savez qu'un œuf ne peut résister à une pierre. Soumettez-vous donc votre parti promptement et soumettez-vous, et quand les soldats arriveront, pas la moindre exaction ne sera commise contre vous. Si vous ne voulez pas avoir confiance en moi, et si vous vous sauvez, croyant pouvoir me résister, comme il vous plaira. J'établirai ma volonté ferme comme une montagne, et mes commandements seront comme une eau courante. Immédiatement après que je vous aurai informés par cette proclamation, mes soldats arriveront; ils ne s'amuseront pas à attendre votre bon plaisir; ne dites pas que je ne vous ai pas avertis. Obéissez en tremblant, et ne méprisez pas ceci.

Royaume céleste de la paix universelle, dixième année, sixième mois.

—Le Globe prétend que, dans deux ans, toute l'artillerie anglaise sera pourvue de canons Armstrong; mais il fait pressentir que ces canons pourront être plus tard remplacés par une nouvelle arme d'artillerie plus puissante et d'une plus longue portée: le canon Lynall Thomas.

Si nous sommes bien informés, dit le Globe, le canon Armstrong a été surpassé en portée et en bon marché, non par la pièce du colonel Whitworth, mais par un canon tout nouveau. Nous avons, il y a un an, donné la description d'une arme imaginée par M. Lynall Thomas, et qui semblait devoir être supérieure aux pièces Whitworth ou Armstrong. Elle paraissait aussi devoir coûter beaucoup moins d'argent et de temps.

Maintenant on a fait l'essai du nouveau canon. Des expériences faites par ordre du gouvernement ont obtenu, à ce qu'on dit, des résultats vraiment étonnants.

Le boulet, qui est de 170 livres anglaises pesant, a atteint une portée 10,000 yards (le yard équivalant à 0m913). Les canons Armstrong n'ont jamais, que nous sachions, porté un boulet de plus de cent livres pesant. Les fabricans offrent de fournir au gouvernement, s'il les demande, 50 canons Lynall Thomas par mois.

—Une dame de Lyon a failli périr, d'une façon bien triste. Souffrant violemment depuis cinq ou six jours d'une odontalgie des plus cruelles, elle a eu la malheureuse idée de recourir à un moyen de soulagement recommandé par le préjugé vulgaire. Elle a placé sur sa dent malade et fortement cariée un morceau d'éponge imbibée d'eau seconde. Elle n'a pas tardé, dit le Courrier de Lyon, à être prise de tous les symptômes d'un empoisonnement des plus violents, et n'a dû son salut qu'aux remèdes énergiques qui lui ont été prodigués immédiatement.

—Depuis quelques jours, dit la Guienne, les truffes ont paru sur notre marché. Elles sont très chères, mais, en revanche, elles n'ont pas du tout de parfum. Cela ne doit étonner personne, car ces précieux tubercules n'acquièrent leur arôme et par conséquent leur valeur qu'après les premières gelées. Cependant, depuis quelques années, on n'obtient à les cueillir avant leur complet développement.

La cherté d'une primeur, la crainte de voir les truffières dévastées par les maraudeurs de nuit, etc., sans doute, la cause de cette précipitation fatale. Sans avoir voué un culte à la gastronomie, on ne peut, sans regret, voir gaspiller ainsi l'une des plus riches productions du sol périgourdin et l'un des plus exquis éléments de nos tables.

Les Modes du Jour.

PAR LA VICOMTESSE DE RENNEVILLE.

D'abord je vous signale une très haute nouveauté, le satin du Liban, à larges bandes de fleurs damassées, séparées par des bandes côtelées et rappelant l'ancien damas, tout en lui étant bien supérieur par son style, sa nouveauté et sa disposition coquette. On reprochait à l'ancien damas d'avoir une trop grande mine. Le satin du Liban nous reporte aux splendeurs du règne de Louis XIV, rien que cela! Cette étoffe sera la robe de la très grande dame et en même temps de la femme économe qui voudra avoir une belle et luxueuse toilette qui dure plus d'une saison.

Les principales nuances du satin du Liban sont gris plomb, vert turc, bleuet, pensée, dahlia, chêne et cuir de Cordoue.

Puis un gros de Syrie fond noir, sur lequel est effeuillé une pluie de branches de fuchsias. De ces petites feuillages aurifères sont parsemés en pointillés autour des fleurs, et en font bien ressortir les éclatantes couleurs. Les fuchsias varient de nuances en raison du caprice. On peut les choisir mauve, vert, bois, grenadille, gros bleu.

Puis une robe gros de Beyrouth pour soirée, fond rose-roi, illustrée de gros bouquets de m'oubliez pas blanc opale, s'épanouissant dans un feuillage émeraude.

Le même genre de bouquets se répète ou velours sur gros de Tours.

Cette robe est encore très élégante fond noir avec bouquets aurifères et grisaille.

Puis de belles armures en toutes nuances pour robes de promenade et genre redingote, soit à côtes de maille comme les armures des anciens preux, soit en armure-chainette, et en armure-cailloux.

Voilà pour le commencement des soieries. Plus tard, je vous en dirai plus long.

Les tissus de lainage, dits de fantaisie, copient les étoffes de soie et répètent pour ainsi dire les mêmes dessins.

Les velours de laine reste encore le roi de la saison d'automne. Le plus fin cachemire ne saurait le remplacer et il aurait pas de mérite pour la femme qui aime une robe qui se drape en gros plis bouffants.

La Maison Delisle a des motifs charmants qui lui sont exclusifs, des riens, mais de ces riens qui ont un cachet unique. Des fourreaux en chenille, de la marqueterie pointillée, des anneaux enlacés, des palmes, des fleurettes satinées.

Quant aux confections, elles ont toujours ce grand genre de riche simplicité qui distingue la duchesse et la femme honnête.

Comme vêtements de velours, il y a le haïk en velours, magnifiquement brodé, et sans autre ornement que cette broderie qui est princière.

Puis une casaque polonaise, demi-ajustée, ayant à partir de la taille par derrière, un seul gros pli en soie de la jupe, marqué par un gros gland bourgeon, et encadré d'un agrément de passementerie. Les manches ont deux petits revers découpés, tout en formant la manche large et à plis. Comprenez si vous pouvez. C'est une manche indescriptible.

Puis des manteaux très élégants, garnis de guipure et de palmes en point de Grenade.

En fait de manteaux en drap, j'ai trouvé un mandarin, genre paletot, en velours de laine marron, à reflets dorés, bordé d'un galon noir et aurifère, avec boutons noirs brodés d'or. Les manches tombent presque aussi bas que le manteau.

Et un choix varié de polonaises demi ajustées, avec col, revers et manches à coude.

Les vestes zouaves méritent aussi notre attention. Elles auront un immense succès de fantaisie cet hiver pour toilettes de chez soi, et même pour toilettes de théâtre.

Les plus simples sont en drap et en cachemire soutaché, les plus riches en velours ou en étoffe de soie, brodés d'or et de perles.

En voici quelques-unes:

Un zouave en gros de velours fond noir, brodé d'une grecque byzantine grosseille parsemée de petites perles d'or. Un autre en étoffe matelassée noire, brodé de palmes pensées et d'un riche encadrement. Un troisième en velours noir brodé d'or. Un quatrième en cachemire bleu de Chine enrichi d'une broderie noire avec petites perles blanches. Un cinquième en drap marron avec broderie noire et aurifère.

Les zouaves se font fermés ou ouverts, et plus ou moins ajustés. C'est en rendant visite à la Maison Delisle qu'on apprendra la nouveauté mieux que je ne puis la décrire ici, et dans tous ses plus minutieux détails.

Passons aux chapeaux.

Les toilettes très simples et très distinguées de la Maison Delisle exigent des chapeaux dans le même style, c'est pourquoi je prends de préférence aujourd'hui les modes de Mme Fourmier. J'y trouve une fantaisie qui ne dépasse jamais les limites du bon goût et de l'honnêteté, et qui tout en affranchissant la femme de la banalité, ne la rend jamais extravagante.

Il me faudrait citer tous les nouveaux modèles qui décorent ses salons de la rue Drouot, 8, si je voulais leur rendre justice à tous, comme supprimée d'élégance, et je ne puis qu'en choisir quelques-uns, les plus jolis peut-être.

—Un chapeau en velours royal, violette de Parme, ayant une fanchon plissée de velours noir, terminée par une dentelle tombant sur un bavolet assorti. Sur la passe, nœud jeté en ruban de taffetas. Dans l'intérieur, fleurs d'azalées en velours mauve, à cœur noir.

—Un chapeau ayant la passe en étoffe verte façonnée, piquée noire, avec fond plissé en velours noir et dentelle noire tout autour, formant volant sur un bavolet de tulle. Dans l'intérieur, pouf de roses et coques de ruban vert, posés de côté sur un bandeau impératrice.

—Une capote de taffetas noir coulissée, avec fond de tulle brodé blanc, encadré d'un tuyauté double en velours jaune or, voilé par de la dentelle noire, et séparé par une traverse de ruban noir, avec nœud de taffetas noir sur le sommet. Dans l'intérieur, tuyauté de velours aurifère et nœud de taffetas noir. Brides noires pointillées or. Ce chapeau est très habillé et demande une certaine aristocratie de toilette, de tournure et de beauté, pour rester ce qu'il est, un chapeau tout à fait genre.

—Un chapeau-capote avec passe en taffetas noir coulissé, bordé de dentelle noire rabattant sur un fond et une calotte en velours rubis. Dans l'intérieur, tuyauté de velours rubis et torsade de taffetas noir.

—Un chapeau en velours vert avec bandes en velours vert plus foncé, ayant pour ornement deux touffes d'œillet de Chine vert amande.

—Un chapeau de velours noir, avec catalane de blonde blanche retenue par trois gros œillets de velours rubis, panachés noir, qui viennent reposer dans l'intérieur de la passe, sur un bandeau de velours noir. Le bavolet en dentelle noire est décoré dans le genre de la catalane.

—Un chapeau de velours royal blanc, orné de côté sur le bord de la passe d'une plume blanche aplatie reposant sur un volant de dentelle noire, qui forme ornement de l'autre côté. Sur le bavolet se répète ce même genre de plume couchée et de dentelle noire.

—Je tiens aussi à vous décrire quelques jolis bonnets qui ont le don d'embellir.

C'est d'abord un petit bonnet sultane en tulle brodé de perles, nuancé de perles d'or, voilée d'une petite dentelle noire, formant papillon autour du visage. Sur le sommet, triple nœud de velours mauve brodé de perles or et noir. D'un côté, groupe de fleurs de mauve aurifères, teintées d'or, avec calice d'or.

—Puis un bonnet Charlotte Corday en velours rubis, bordé de blonde, formant tuyauté sur le sommet avec traverse de ruban noir, et

nœud de taffetas et de rosaceux d'or. D'un seul côté, touffe de reines marguerites blanches.

A propos de toilettes, j'ai donné mon opinion sur les robes traînantes qui affectent de ne pas être soutenues par le concours de la crinoline. Non-seulement c'est très disgracieux, mais c'est encore d'un genre impossible. Entre la jupe par trop ballonnée et la jupe en saule pleureur, il y a un juste milieu d'élégance; la jupe-cage-Empire, de la Maison Foucqueteau. Cette jupe est combinée de façon à s'étendre avec les nouvelles toilettes décrivant l'éventail. Elle n'évase la robe que vers le bas, et elle conserve toujours sa forme primitive, ce qui est très important au point de vue de la tournure.

La toilette a des mystères qu'il faut savoir approfondir. De quoi dépendent la rondeur, la finesse et la souplesse de la taille? Ni de la nature, ni de la robe, mais bien de la ceinture-régente, qui a complètement détrôné le corset. Cette ceinture est pourtant toute mignonne, et elle soutient le corps mieux qu'un corset, en lui laissant cependant toute sa liberté de mouvement. Le corset est une prison, la ceinture-régente un tuteur: voilà toute la différence.

Les dames romaines avaient aussi deux ceintures: la zona et le mastodète. Elles faisaient comme les Parisiennes d'aujourd'hui: elles se soutenaient la poitrine et amincissaient leur taille sans en avoir l'air, de telle sorte qu'on croyait toute naturelle l'élégance de leur tournure.

La ceinture-régente a donc des qualités d'hygiène et de beauté, et elle est recommandée tout particulièrement aux jeunes femmes frêles et délicates qui ne peuvent pas supporter le corset, quelque habile qu'il soit.

Je ne saurais trop vous engager à vous mettre en garde contre toutes les copies qu'on essaie de faire de la ceinture-régente.

Il n'y a qu'un brevet accordé à Mmes de Vertus sœurs, 96, rue de la Chaussée-d'Antin.

Combien de jeunes et belles victimes le corset a faites et fera encore! Sous prétexte de se rendre mince, on devient peu à peu poitrinaire. Le sang ne circule plus; les yeux ont un cercle bleuâtre et perdent tout leur éclat. On s'étiole comme une pauvre plante privée d'air, de rosée et de soleil, et on s'en va lentement vers la tombe en se laissant mourir d'un mal inconnu.

☞ La constitution toute particulière des femmes exige qu'elles aient de temps en temps recours aux stimulants, mais il faut que ceux-ci, tout en produisant l'effet désiré, ne présentent aucun danger. C'est donc le célèbre amer stomachique de Hostetter qui offre toutes les garanties voulues, fortifie les organes digestifs et agit d'une manière bienfaisante sur tout le système. Les propriétaires sont fiers de pouvoir dire que beaucoup des médecins les plus distingués de l'Union, ont essayé l'Amer et en ont reconnu l'efficacité. Méfiez-vous des imitations! 19 nov—6f

LA DECADENCE.

Lorsque l'homme atteint l'âge de soixante-dix ans, il sait qu'il est déjà très vieux et il est reconnaissant envers celui qui a travaillé en rendant les lois de la nature et la fortifier.

L'Elixir du Dr. Wright a été offert au public à cause de cela. C'est de toutes les préparations connues la seule qui rend les forces à l'homme QUELLE QUE SOIT LA CAUSE DE SA FAIBLESSE. Qu'on n'est jamais désappointé!

J. WRIGHT & CO., Seuls propriétaires. 21 & 151, rue de Chartres. 19nov—6f

Les maladies de la vieillesse.

☞ A mesure qu'il s'approche du terme marqué par la nature, l'homme perd peu à peu sa vigueur... ROB PERUVIEN, qui est un protoxide à ce métal et qu'on absorbe immédiatement.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls agents. 19 nov—13,21,30 Rue de Chartres, Nos 21 & 151

Arrêtez cette affreuse toux.

Mures sauvages et Goudron.

☞ Ce remède connu sous le nom de composé de MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU Dr DAVIS, a fait plus de bien que toutes les autres préparations... On peut dire consciencieusement que le malade ne sera pas désappointé. Il est un grand nombre de cas où l'on est obligé de... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 19nov—21,23

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvées excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causés par le rhume..." "Christian Herald." ... A vendre par tous les droguistes. A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., agents généraux. 19 nov—1 m. Nos 21 et 151, rue de Chartres

C. DUHAMEL, *Opticien, rue de Chartres 46.*

LES personnes obligées d'avoir recours aux lunettes... M. C. Duhamel prévient les personnes qui désireraient se procurer de bonnes lunettes... Le prix de ces verres est de $4 dans une monture d'acier, les montures en or de $5 jusqu'à $8...

Théâtres.

M. C. Duhamel offre en vente un grand choix de jumelles de théâtre doublement achromatiques ... Assortiment de bijouterie française à vendre par lots. 20nov—3m

Aux amateurs de vin de Bourgogne.

VINS de Chablis en barriques. Les familles qui désirent avoir une bonne qualité de vin blanc ... S'adresser ... qualité supérieure à celui de 1856. 21nov

Demande de cuisinière.

LE soussigné désire prendre à loyer une cuisinière, la femme de couleur recommandée, pour une bonne cuisinière. S. HOWELL, rue du Camp, No 3.

Bague perdue.

DIMANCHE 18 courant, près des églises des omnibus, Chemin du Bayou, une grosse BAGUE en or contenant des cheveux. Une honnête récompense sera offerte à la personne qui la rapportera au No 119, rue Gravier, bureau au second étage, sur la rue. 20 nov—1f

TOUTES les personnes qui doivent à M. F. M. CHASSANIOL, agent pour MM. Guyot Frères, 25, rue St Louis, ancien 23, sont invitées à venir le verser... N. Orléans, 22 novembre 1860. 22 nov—3

A VENDRE.

GROCERIES. UNE grocerie située dans un des meilleurs quartiers de la ville et bien fournie de marchandises, ayant une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. La personne vend pour se retirer des affaires. S'adresser No 65, Passage de la Bourse, près Bienville. 22nov—3f

FROMAGE!—12 caisses fromage de Limburg, 2 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31, rue Bienville.

VINS EN BARRIQUE!—100 barriques vin rouge bon ordinaire; 10 barriques vin rouge, vieux Médoc, pour familles; 20 do vins fins, diverses marques; 20 do vin de Sauterne; 10 barils vin blanc supérieur, Gaulsac; 20 do de Sauternes; 2 barriques vin blanc, Haut-Sauternes, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co., 27, 29 et 31, rue Bienville.

VINS EN CAISSE!—200 caisses vin rouge, St-Julien Médoc de Bousquet; 25 caisses vin rouge, Cantenac de Bousquet; 10 do do Chat. Léoville; 100 do grand vin Château-Haut-Brion 1848; 10 do vin blanc Haut-Sauternes; 10 do do Supérieur Haut-Preignac, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31, rue Bienville.

HUILE D'OLIVE!—150 paniers huile surfine de J. Plagniol, grandes et demi bouteilles; 300 paniers huile surfine de Pomel, grandes et demi bouteilles, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31, rue Bienville.

ECOLE PRATIQUE, 192, rue Dauphine, entre Dumaine et Ste-Anne, **CH. CARON, directeur.** MÉTHODE PARTICULIÈRE ET NOUVELLE. Classes du jour de 9 heures à 3 heures; Classes du soir de 8 à 10 h. du soir. Connaissances usuelles—Français, Anglais, Arithmétique. Comptabilité—Dessin linéaire. 22nov—1m. Méthode nouvelle d'enseignement. Lecture publique Mercredi, 28 novembre, à 7 heures du soir. LOGE DE LA PERSÉVÉRANCE, Encoignure Dumaine et St-Claude. NOUS invitons les parents et les personnes qui s'occupent d'enseignement à venir entendre l'exposition des principes de notre méthode... CH. CARON.

P. CASANAVE, Entrepreneur de pompes funèbres, **88, Rue Bourbon, 88.** Emploie et vend, en gros et en détail, LES CERCUEILS perfectionnés et indestructibles de N. MARSHALL, lesquels réunissent la beauté, la durabilité et la légèreté...

CHAPEAUX D'ENFANS, RUE ROYALE No 201, Entre Ste-Anne et Dumaine. **Mlle Aglaée Lemaitre,** INFORME sa clientèle ainsi que les dames de la ville, qu'elle vient de faire l'ouverture d'un magnifique assortiment de CHAPEAUX D'ENFANTS. Son assortiment de chapeaux de dames est également complet. MLLE LEMAITRE se chargera comme par le passé de tous les travaux de confection, pour dames et enfants. 22 nov—15f

Bouteilles! Bouteilles! 250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co. ... Vieille-Levée.

Décédé hier, à une heure de l'après midi, ALFRED BACHEMIN, âgé de 26 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie précises. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister. Le corps est exposé rue Union, entre Urquhart et Olrod. De la part de sa mère.

Décédé ce jour, à l'âge de 81 ans, ANTOINE HEBRARD, né à Clermont Ferrand, France, et depuis 60 ans habitant de cette ville. Nouvelle-Orléans, ce 21 novembre 1860.

ATTENTION.

150 caisses bottes, souliers et brodequins. ☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Léonmont, Blache & Co, No 60, rue de Chartres. Conditions à la vente.

☞ Bernard Turpin procèdera aujourd'hui, à 10½ heures, au magasin No 56, ancien 36, rue de la Vieille-Levée, à la vente à l'encan de 50 barriques vin de Bergasse, pour compte de qui il appartiendra.

Bureau du Contrôleur, Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1860. AVIS est par les présentes, donné que le lundi, troisième jour du mois de décembre 1860, j'adjugerai à mon bureau, à 11 heures A. M., la collecte des revenus des différents marchés de la ville, pour une année, en vertu de la dixième section des ordonnances revues de la ville, (page 161 du Digeste de Leroy). Les dites adjudications sont sujettes aux spécifications, aux termes et conditions qui seront lus le jour de ladite criée, et sont en outre sujettes au rejet ou à l'acceptation du Conseil Commun de la ville. V. DUPLESSIS, Contrôleur. 22nov—tu 3 déc

EDMOND FROIDEVAUX, 59......Rue de Chartres......59. INFORME respectueusement les dames, que les marchandises aujourd'hui dans son magasin de dentelles, lingeries et confections sont entièrement nouvelles et toutes importées de cette saison... NOTA—Deux ateliers ont été ajoutés à la maison, l'un de modes l'autre de confections et de robes. Les dames sont priées de vouloir bien essayer du mérite des deux demoiselles amenées de Paris et qui dirigent ces ateliers. 22 nov—15

Ed. FROIDEVAUX, 52......Rue de Chartres......52. A REÇU par les navires Globe, Baden, Bamberg, Nuremberg, Johannisberg, Guttenberg, la plus grande partie de son assortiment de saison; le Paquet et l'Evening Star le complèteront bientôt. Les modistes et couturières trouveront chez lui, au 1er étage, comme par le passé, toutes fournitures et nouveautés pour robes, chapeaux et confections, ainsi en détail soit en gros. 500 pièces de rubans taffetas, No 16, en toutes couleurs, avec les Solférino, Magenta, Indian et Flavin à 20 cents la verge. 20 nov—15

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ **Orient de la Nouvelle-Orléans.** LA RESP∴ L∴ L'ETOILE POLAIRE No 1, sous la juridiction du Sup∴ Cons∴ du Rite Ecossais, pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, se réunira VENDREDI, 23 novembre, dans son local, encoignure Amour et Histoire, pour une séance d'Ordre présidée par le T∴ Ill∴ F∴ JAMES FOULHOUZE, Gr∴ Commandeur. Tous les Maç∴ de la juridiction sont invités en la part du Gr∴ Commandeur à assister à cette séance. Par mandement du Vénérable, L. CAROCHE, Secrétaire. 21nov—2f

ANIVERSARIO.

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los socios se reuniran el Domingo proximo 25 corriente á las once de la mañana, en casa del Presidente, calle de San Felipe entre Chartres y Vieja Levee, de donde saldrán en cuerpo bajo la direccion del Grande Oficial Du Coferino de Monasterio, para asistir al ambigu preparado para la celebracion del 25 Aniversario de la Sociedad, en el gran salon esquina Grandes Hombres y Campos Eliseos.

La procesion subirá por la calle Chartres hasta Canal, de Canal á Real, Esplanada, Amor, Franceses, Grandes Hombres y Campos Eliseos.

Nueva Orleans, Noviembre 22 de 1860.

De orden del presidente.

FCO DE FUENTES, Secretario. 22 nov—3

RAISINS de Malaga, raisins de Corynthe, figues de Smyrne, cédrats glacés, chinois, angélique, citrons, amandes écalées, ... A vendre en gros et en détail par ERNEST TURPIN, confiseur, 65 rue Vieille Levée. 22 nov—3f

GRAND DEBALLAGE.

MAISON RILLIEUX & REGGIO, 130 rue Bourbon. NOUS avons reçu de Paris et de New-York, un grand assortiment de marchandises pour l'automne et l'hiver. Notre stock comprend en partie les articles suivants: ... 1 sept

PARFUMERIE.

LA maison LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'elle vient de recevoir un assortiment de parfumerie française, consistant en:

Eau de Cologne de Piver, J. M. Farina, des Princes, Violet, Lubin, Vincent, Pinaud. Vinaigre de toilette aromatique, de Bully, de la Société hygiénique, tonique à l'orange, Odontal. Eau dentifrice du Dr Pierre, balsamique Botot, Philippe, Société hygiénique, Elixir odontalgique, du Dr Leimner, Opiat de Pinaud, Odontine de Pelletier. Poudre dentifrice du Dr Pierre au quinquina, Camé, de la Société hygiénique, Corail de la Reine, Monpelas, Pinaud, Cadix, Rosée de perle Lavocat, Carbonique de Violet, Carleton. Pour blanchir la peau. Blanc de perle liquide, de Chomeaux, Sans pareille de la fontaine, Jouvence blanc, pareille rose, Lait végétal rosé, Blanc de perle en poudre, de Cygne, de Vavasseur, de Lubin, de Pinaud, de neige Piver. Poudre de riz à la violette de Lubin, blanche de Ladvocat, Rosé de la Société hygiénique, Naturelle sans odeur, Rouge de Bully, de la Société hygiénique... Pour adoucir la peau. Cold cream de Pinaud, de Violet, de Monpelas, Crème froide aux fraises, ... Huile. Philocome, de quinine de Laman, ... Savons de famille de Lubin, Pinaud, Violet, de la Société hygiénique... Teinture pour les cheveux. Eau de Mainbor, le Chromacome de William le Mégalin, ... Inspection Recordé. 20 sept

VINS—120 barriques vin rouge bon ordinaire, 50 barriques vin 1856, pour les familles, 25 barriques Grand St-Lambert, ... A vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins, No 54 (ancien 62). 16nov

EAUX-DE-VIE cognac—50 ½ pipes Edmond Joslin, ... Dantzig, à vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins, No 52, ancien 62. 16nov

CHARBON de bois, pulvérisé—20 boucaux, attendus par la goëlette R. W. Tull, arrivée de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins, No 52, ancien 62. 16nov

PORC—100 barils mess et prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue de la Vieille Levée. 16 nov—9f

BACON—Epaules et plats côtés, prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue de la Vieille Levée. 16nov—9f

JAMBONS—75 tierçons jambons pressés au sucre, de Duffield et Lewis Banger, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée. 16 nov—9f

MAQUEREAUX—200 barils maquereaux No 3, rivage et gros, 100 barils petits maquereaux No 3, 100 barils ½ maquereau No 1, 2 et 3, 100 barillets do Nos 1 et 2, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 16 nov—9f

FARINE—500 barils extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 16 nov—9f

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97 Vieille Levée. 16 nov—9f

EN débarquement du navire Mississipi, de Génes—8 caisses macaronis de Bologne, premier choix, 6 meules fromage Parmesan, 1,000 escargots, à vendre par M. A. CALONONE, 206 et 207, rue Royale, enc. Dumaine. 16 nov

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Guttenberg, du Havre—50 caisses champagne Cabinet de Bouché fils à Dreuet, 50 do champagne Crème de Bouzy. A vendre par M. A. CALONONE, 206 et 207, rue Royale, enc. Dumaine. 16 nov

EN débarquement et en magasin—300 barils et caisses de doubles pommes de terre Mechanics, Pinkeyes et Jersey. En magasin—300 barils et caisses oignons rouges et oignons blancs; 600 barils et caisses pommes et pêches sèches; 200 do do fèves nouvelles, rouges et blanches; 300 caisses raisins secs d'Espagne; conserves de légumes, choux, à vendre par CUCULLU & JULIAN, 29 Poydras, ancien 16. 20 nov

SUCRE, coupé, pulvérisé et poudre de sucre—300 caisses sucre du Miroir—J. S. Lovering, double raf. ... à vendre par JOS. B. & I. H. MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 44, 46 et 47. 19 oct

BITTER—200 caisses bitter des Arabes, à vendre par F. SANCHO, agent général, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

LONDON PORTER—50 tierçons, à vendre par B. TURPIN, 56 rue Vieille-Levée.

☞ AVIS.

500 DOUZAINES GANTS JOUVIN A ☞ 50 CENTS LA PAIRE.

POYDRAS MARKET RED STORE! MACOU FRERES & Co 171 encoig. Poydras et Baronne,

Annoncent respectueusement aux dames qu'ils ont reçu le complément de leur stock en belles nouveautés et articles de fantaisie, ainsi qu'un envoi de 500 douzaines Gants Jouvin, A 50 CENTS LA PAIRE!!!

Remercient leur nombreuse clientèle, et le public en général à venir examiner leurs prix.

MACOU FRERES & Co., 19 nov—☞ 171, encoig. Poydras et Baronne

GIQUEL & JAMISON, 126, rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet, ONT reçu la balance de leur stock d'hiver, consistant en partie: SOIERIES et FOULARDS en tout genre, CASTORINES, MOUSSELINE de laine, Toile de chine, POPELINE et BAREGES. MANTEAUX et PALETOTS, Mantelets et Pèlerines. Bas et Chaussettes. Mouchoirs batiste, unis, à ourlets et brodés. Ombrelles et Marquises. Toile française et d'Irlande. Un grand assortiment de damassés fil et ouvrés. Nappes et serviettes damassés, services de fleurs, couvertures, laine et coton, courtepointes, &c. Draps laine et coton, &c. &c. Rideaux mousseline et bobinet. Draps et casimirs, satinets et tweeds. Flanelles, et parfumeries en tout genre.

Aussi, pour habitants: Couvertures, brodeuses, linsey et kerseys, ... ils invitent leurs amis et le public en général à venir examiner leur nouveau magasin, No 126, rue du Canal. 19nov. GIQUEL & JAMISON

CHAMPAGNE Chs. Farre, Successeur de Max Sutaine & Co, REIMS. Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres. VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Anglais, à vendre par les principaux grocers et détaillants. Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co., No 30 Douane. 19nov—3m 1rep

LOUIS DUFAU, avocat, Passage de la Bourse, coin Douane. 21nov—1an

A ROUGIEUX. CH. GOUBAULT. **A. ROUGIEUX & Cie,** CONFISEURS en GROS et en DETAIL. Encoignure des rues Royale et Française. (Place Washington)—3me District. DRAGÉES et Bonbons en tous genres; pâtisseries et pièces montées pour fêtes et soirées; bonbons français et autres; vins, liqueurs, sirops et conserves d'importation directe, à tout à un prix raisonnable. On exécute promptement les commandes pour les dîners et soirées. 21nov ☞

Bureau de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet. Nlle-Orléans, 16 novembre 1860. AUJOURD'HUI à une assemblée des actionnaires de cette compagnie, laquelle assemblée été convoquée conformément à l'article 12 de la charte primitive, M. Charles Baqué a été appelé au fauteuil et M. A. D. Doriocourt nommé secrétaire... CHARLES BAQUÉ, Président. AND. D. DORIOCOURT, Secrétaire. 21 nov—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE HEBERT & ESCOUSSE 131 Rue de Chartres. REÇU par les derniers arrivages—Agenda de cabinet pour 1861, à 1 et 2 jours à la page—Agenda de poche, nouveau format pour Dames et Messieurs, almanachs ordinaires de 1861 et calculé pour la Louisiane. Livres classiques de Noel et Chapsal—Poitevin, Gautier, Fleury, St-Ouen—Dictionnaires, Cahiers, &c. &c. Livres de lectures Pour jeunes garçons et jeunes filles—De toutes les bibliothèques pour la jeunesse. DESSIN—Cours élémentaires et complet de têtes de paysages et de genre divers, Pastel en boîte, Gate et Sévres, couleurs en boîte et autres, Pinceaux. LIVRES DE PRIÈRES—Paroissiens ordinaires et riches reliures, nouveau genre, ... PORTEFEUILLES—Plumes en or et en argent, Crayons, Encriers en bronze et en imitation. Pour bureaux &c.—Fournitures de bureaux de toutes sortes, Albums, Buvards, Pupitres et Papeteries pour Dames, ... CHOCOLAT—En boîtes de toutes dimensions, ... de Paris—CHOCOLATINES, &c. PIPES EN ECUME DE MER—ainsi que toutes sortes Cigares, Porte-Cigares et Cigares, &c. LIVRES nouveaux et anciens pour bibliothèques et toutes les nouveautés, reliés et brochés, des publications à un franc et autres, &c. &c. 21 oct

Vins rouges en magasin à vendre par Eugène Rocheresu & Cie, Nos 16 ET 18 RUE ST-LOUIS. 20 barriques vin rouge St-Julien "A. Seudron." ... 17nov

PERDU—Un chien d'arrêt, longs poils roux ... répondant au nom de Platon. On dit l'avoir vu à Versailles à trois heures de l'après-midi. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au café de M. Baptiste, Vieux Bassin, No 151. 22nov—3f

PERDU un chien à rat, les oreilles coupées, de couleur noire, les extrémités des pattes couleur de feu, la queue longue, portant le nom de Sam. Une récompense libérale sera donnée à quiconque l'amènera à la grocerie encoignure des rues Bons-Enfants et Bagatelle. 21nov—3f L. LOMBARD.

A LOUER. LE haut de la maison No. 101, rue Remparts encoignure St-Louis. 21nov

VERITABLES CIGARES de la Havane—consistant en cigares de la Havane de différentes grosseurs, tels que Londres, Media Regalia, Regalia Chica, Conchas, Brevas, Regalia Britanica, Regalia Mediana, Cilindrados, &c. ... à vendre par GUMA & MASICH, rue Tchoupitoulas, No 30. 21nov

FRUITS au jus nouveaux—50 caisses assortis de Lafaurie; 50 caisses fraises de Lafaurie; 50 caisses fraises de Fenoux, Philippe et Canaud, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

OLIVES espagnoles—En magasin: 40 caisses olives espagnoles de première qualité, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé de Marseille—100 barriques Vin rouge de Marseille très corsé, première qualité, à vendre par PABLO GELPI & Co, 268, rue Vieille Levée. 11nov

SOIXANTE-UN MILLE cigares Brevas, Londres et Media de Londres, Know-Something, attendus par le brick Venus, de la Havane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Rue Vieille-Levée, No 52. 2 oct

VINAIGRE français—Reçu par le John Carver de Bordeaux, 50 barils de vinaigre triple clarifié, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

MOUTARDE française—Par le navire John Carver de Bordeaux, 50 caisses de 2 douzaines moutarde Bordin, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 20 oct

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille—200 paniers huile d'olive J. Plagnol 12 bouteilles, 150 do do 24½ do, 100 caisses vermouth de Noilly Pratt & Co, 20 do olives Verdales, 20 do cornichons, à vendre par L. E. DELUZAIN, Successeur de Leme Lacoste & Co, 119, rue Royale. 8 oct

DIVERS EN MAGASIN—150 barriques vin St-Julien; 75 do barriques vin Grand St-Lambert; 75 do vin Château Larose; ... A vendre par E. DECHAMPS, 30, rue St-Louis. 21 juil

EN débarquement du navire Nuremberg du Havre—30 barils de 6 douzaines chaque, bière de A. Bahée à Montevilliers, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 200, rue Royale, enc. Dumaine. 8nov

EN débarquement du navire Guttemberg du Havre—2 tonneaux fromage de Gruyère nouveau; 16 caisses fromage de Roquefort, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 200, rue Royale, enc. Dumaine. 8nov

EN débarquement du brick Valentina de Malaga—25 caisses raisins Layer de John Clemens; 25 demi caisses raisins Layer de John Clemens; 25 quart caisses raisins Layer de John Clemens; 100 boîtes raisins verts, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 200, rue Royale, enc. Dumaine. 8nov

EN débarquement du navire Nuremberg du Havre—200 caisses vins de Lunel, muscat; 20 fromages de Brie; 10 fromages Roquefort; 60 douzaines Montebello; 50 paniers Noirmont, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 200, rue Royale, enc. Dumaine. 8nov

L'AMER STOMACHIQUE Végétal et fortifiant, **DE CROOKES,** COMPOSÉ D'HERBES AROMATIQUES, PAR UN MEDECIN EMINENT, *Protège le système contre les fièvres accablantes qui sévissent dans notre climat.* Cet amer stimule et régularise les organes de la digestion, fortifie l'estomac et purifie le sang mieux que toutes les autres préparations. Il suffit d'en prendre le contenu d'un verre de vin, le matin, le soir et avant les repas, pendant deux semaines, pour être convaincu de son efficacité. Le malade retrouve ce désiré de force qui agit si avantageusement sur l'esprit et sur le corps. Les herbes aromatiques sont, de temps immémorial, fameuses pour le sang, et, quant aux maladies intérieures, personne ne songera à nier que L'AMER STOMACHIQUE VEGETAL DE CROOKES ne produise l'effet qu'on doit attendre des herbes aromatiques en général. Le malade s'apercevra, au premier essai, que cette préparation est la plus pure qui ait jamais été offerte au public. L'Amer de Crookes se trouve chez tous les pharmaciens, marchands, épiciers et dans toutes les grandes buvettes. CINQ CENTS DOUZAINES, à vendre par B. TURPIN, Rue Vieille Levée, No 56. 8 oct—J V et S

TRAITES SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par P. PRATS & Co, 14 nov—3m 1rep COMMERCIAL PLACE, No 29

VENEZ EXAMINER! Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes. AYANT en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons nos amis et le public en général à venir les examiner, car notre intention est de les vendre à plus bas prix que jamais et offrir ainsi des avantages qu'on ne devrait pas négliger. Notre stock comprend en partie les articles suivants: Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisées, à $7 50 et au-dessus. Redingotes de drap, pour tous les jours, simples et croisées, à $3 50 et au-dessus. Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisées, à $3 50 et au-dessus. Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et casimir. Pardessus. Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $2 et au-dessus. Gilets de dessous de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessous. Un assortiment général de chapeaux de chemises françaises et américaines. Linge de dessous, de toutes les grandeurs et de toutes les sortes. Rappelez-vous que nous pouvons avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité. ☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 187 et 189. M. GODCHAUX FRERES & Co. 20 nov—2 m—1er 1re p

CHANGEMENT DE DOMICILE. No 58......RUE ROYALE......No 58. J. B. GUIRAUD, a l'honneur d'informer ses amis, sa clientèle, ainsi que le public, qu'il a transporté son magasin de pianos au No 58, rue Royale près Bienville. Ayant écoulé son ancien stock, il offre un assortiment de pianos ERARD et PLEYEL venant d'être déballés. Tous les instruments sortant de sa maison sont entièrement garantis et seront immédiatement changés si l'on n'en est pleinement satisfait. Prix très modérés, conditions libérales, échanges, accords, réparations. L. GOLTHERMANN accordeur. N. B. Les personnes qui désireraient faire venir des pianos de Paris, pourront s'adresser à lui, les obtenir à un prix très réduit, et à des conditions très libérales. 20 nov—15f 1rep

NOUVEAU MAGASIN, FOURNITURES DE TAILLEURS DUMAS Frères, 136......Rue de Chartres......136. ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes. Leur assortiment comprend, entre autres: Draps des premières fabriques d'Europe. DOESKIN NOIR. Casimirs doubles. Etoffes pour pantalons. Etoffes, soie et laine, pour gilets. Drapo-cachemires. Drapo-mérinos. Chemises confectionnées. Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché. ☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 4sept—3m—2pe

RAISINS DE MALAGA. 4,000 Caisses LAYERS; 3,000 demi caisses LAYERS; 4,000 quarts do do; 4,000 caisses M. R.; 2,000 demi caisses M. R.; 2,000 quarts do do. A vendre par PUIG FRERES, No 57 rue de la Douane. 20nov—15

Avis. A VENDRE, pour cause de départ, une DISTILLERIE, avec tous ses accessoires, ainsi que ses MARCHANDISES, située à la Mobile. S'adresser à J. CAZAUX, 73, Vieille Levée. 19 nov—9f

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 124, rue du Canal, AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION Près de la Statue de Clay. Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale. Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

MUSIQUE A. ELIE, Rue Royale, No 66. PIANOS de HERZ et de PLEYEL, AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. SEUL AGENT DES Instrumens de Sax, Fournisseur des musiques de l'Empereur. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. ☞ A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant; aussi, un grand choix de pianos de Herz et de Pleyel. dec—1an—11)

MUSIQUE, Maison T. E. Ernest, LOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs. MUSIQUE NOUVELLE!!! GRAND ASSORTIMENT Toutes les nouveautés! LE PARDON! FAUST! HERCULANUM ORGUES A MANIVELLE. 2 fév

FLANDRY & CHAMPAUX. DEPOT DES **PIANOS DE PLEYEL** Et d'autres facteurs en réputation à Paris. Ventes à des conditions libérales à l'Institution Champaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. 20 oct—1an

GALERIE DES BEAUX ARTS DE A. CONSTANT & CO. ARTISTES ET PHOTOGRAPHES, Nos 20 ET 21...RUE DE L'HOPITAL...Nos 20 ET 21. A. CONSTANT & Cie, informent leurs clients et le public en général, qu'ils sont prêts à exécuter les portraits de toutes grandeurs et de toute grandeur, peints à l'huile ou au pastel, par un ou par douzaine, à 20 pour cent meilleur marché que dans toute autre galerie. Etant les seuls qui soient installés et qui exposent, rue de l'Hôpital, les grands portraits exécutés par eux-mêmes, ils invitent le public à venir visiter le laboratoire où se font ces grands portraits, de 10 heures à 2 heures. 15 nov—3m A. CONSTANT & Co

FONDS DE MAGASIN, No 8, rue Ste-Anne, Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson, A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ. L'ASSORTIMENT consiste en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix excessivement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles ci-dessus doivent être vendus à l'encan incessamment. L'installation comprend les comptoirs vitrés et 110 pieds de vitrières hautes. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux.

J. AVET. P. AVET. **AVET, Frères.** GROCERS Aux bleu stores, Encoignure Bienville et Vieille-Levée. ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 20, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains au bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 8 nov ☞

5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg. 2000 flacons dragées de santonine, de Colline et Pelletier, 1600 bouteilles sirop de Briant, ... Ainsi qu'un grand assortiment de chocolat de Vichy, préparé avec les sels naturels; pilules de Colbert, ... A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés, au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste Anne. 20 juil LOUIS CASTEL, agent

ATTENDU par le navire Geo. W. Bourne, de Bordeaux: 20 caisses de 50 demi-boîtes champignons de Bettier, 40 do de 50 do petits pois de Briant, 20 do de 20 cornichons de Louit frères, ... A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co, 67, rue Royale.

COFFRE-FORT—Un coffre-fort de première qualité, à vendre par ... 17 nov

AVIS! AVIS! AVIS! Ouverture du **RESTAURANT DE RICHELIEU.** AU DÉJEUNER DE RICHELIEU. **D. LOPEZ & Co** 65 RUE DOUANE 65. ONT l'honneur d'informer leurs amis en particulier et le public en général, que la réouverture de leur établissement est définitivement fixée au mardi, 13 courant. Comme par le passé, ces Messieurs tiendront dans leurs salons: CHOCOLAT, CAFÉ, LUNCH, PATISSERIES, &c., &c. A la demande d'une grande partie de leur clientèle ils y ont joint une magnifique Salle de Restaurant qui, sans contredit, peut lutter avec les premiers établissements de la ville, pour la délicatesse de sa cuisine et le bon choix de ses vins. Par suite des améliorations qu'ils ont faites dans leur établissement ils sont à même de porter et de servir en ville tout ce qui leur sera commandé—Dîners, Soupers, Lunch, et Patisseries. Les commandes seront également reçues, rue de Chartres, 65, encoignure Conti, à la fabrique de chocolat. 16nov—au 20 1rep

COLS AU CROCHET, IMPERATRICE. Robes de bal haute nouveauté THEO. DANZIGER 238 Enc. Royale et St-Philippe 238. VIENT de recevoir quelques-uns de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible, parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement. 31 oct

NOUVEAU MAGASIN. Spécialité de Confections, DENTELLES, LINGERIES, &c. M. C. WALLER & Cie informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente des Manteaux, Dentelle, Lingerie, etc. Un atelier, à la tête duquel se trouvent des premières ouvrières arrivant de Paris, a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENS pour enfants—Soins minutieux, prix modérés, promptitude. 17 nov—1 an

Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans. MESSIEURS les sociétaires sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu à l'Asile dimanche prochain, 25 courant, à 4 heures après-midi. Cette assemblée étant la dernière de l'année administrative, le conseil d'administration présentera son rapport annuel résumant la position de la société. Messieurs les sociétaires voudront bien se rendre pour procéder à la nomination des officiers de la société pour la nouvelle année administrative. Par ordre du Président, F. PICARD, Secrétaire. 18 nov—6f

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 & 15. VOUS êtes respectueusement invités à vous réunir dimanche prochain, 25 du courant, à neuf heures et demie du matin, au domicile du Président, rue de l'Ursulines No 245, pour affaires de la plus haute importance. Vous êtes priés d'être ponctuels. Par ordre du Président PHILIPPE LANAUX, secrétaire. 21nov

LOUIS MÜH Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui ne sont pas surpassées dans le pays. Montres en or et en argent, pour dames et messieurs; un admirable assortiment de chaînes Léontine et Lavallière, bracelets, bagues, broches, boutons d'oreille et épingles en diamant, bracelets tout en or et ornés de pierres précieuses; colliers, fourchettes, tasses, anneaux à serviettes, porte-cartes, porte-monnaie, &c. &c. français et américains; corbeilles à fruits, bougeoirs, ... Le public est prié de rappeler que je ne vends que des bijoux de la première qualité. Que chacun vienne en juger par lui-même au No 41, rue de Chartres. 19 nov—au 8 jv

A. RALU, libraire. (Ancienne librairie Paya.) 50, rue de Chartres. J'AI l'honneur d'informer mes amis et connaissances et le public en général que je continue, pour mon compte seul les affaires de l'ancienne maison G. Coppens & Co, et sollicite d'eux de vouloir bien m'accorder leur confiance et leur patronage. J'ai commencé à déballer mes marchandises et ferai l'ouverture du magasin dans quelques jours... Xavier de Montépin. L'Officier de Fortune—La Comtesse Marie—Les Valets de Cœur—Le Masque Rouge—Un Gentilhomme de Grand Chemin—Le Château de Pictordu... Paul Duplessis. Aventures Mexicaines—Les Grands Jours d'Auvergne, en 4 volumes—Les Mormons—Les Boucaniers et tous les autres ouvrages... Alex. Dumas. Monsieur Coumbes—Le Château de Mer—Le Père Gigogne—L'Art et les Artistes Français—Le Gentilhomme de la Montagne, drame—L'Envers d'une Conspiration, comédie en 5 actes... Consultez le catalogue... 18nov—10f A. RALU.

Bonneterie—Bonneterie. LA maison LION & ANDRÉE vient de recevoir par les derniers arrivages d'Angleterre un magnifique assortiment de bonneterie qu'elle offre à vendre à prix réduits tel que: GILETS en peau laine cachemire, CALEÇONS coton croisé pour la saison, GILETS do do, CHAUSSETTES laine et cachemire, do coton blanc et écru, FOULARDS pour la poche, GANTS de toutes qualités, ... Par les navires Nuremberg et Gutenberg, venant de France: Un joli assortiment de GILETS de flanelle française, CRAVATES dernières nouveautés, FAUX COLS, BRETELLES, JARRETIERES, MOUCHOIRS brodés couleurs, PEIGNES à chignon écaille, do do do blonde, do do do incrusté, BROSSES à tête, à habits, do à dents à chapeaux, &c. Par le même envoi: Un joli assortiment de FOURRURES que nous offrons à vendre à prix extrêmement réduits. LION & ANDRÉE, Coin Bienville et Royale. 19 nov

BITTER DES ARABES. CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes: Dépôt général: F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS rue Esplanade et Casacalvo. Mélange d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 8oct—3m

LEON LAUGRIN, AVOCAT, Licencié de la Faculté de Droit de Paris, Rue de Chartres No 26, entre St Louis et Conti, au premier étage. REDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, recouvrements et expertises en France. Heures de bureau: de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 18 octobre—3m

A LOUER A BAIL. Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans le meilleure partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments. Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état, une paire de chevaux deux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut s'adresser à lui. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCK, Rue Carondelet, No 25. 11 oct—3m

Rafinerie Carondelet ET FABRIQUE DE BISULFITE. LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients du BISULFITE DE CHAUX de cette manufacture et bien connue. Ils prient ces derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No Front-Levée, entre Douane et Bienville. AUGUSTIN & THIBAUT. 11 oct

SARDINES—40 caisses de 100½ boîtes sardines; 20 do de 100¼ do do, En débarquement du navire Alice Ball, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, rue Gravier, Nos 31 et 33. 21sept

RAISINS de Corinthe—25 barils raisins nouveaux, venant d'être reçus, et à vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

WHISKY—300 barils vieux Bourbon, Rye et Monongahela, en magasin à vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, 77 et 79. 21nov

HUITRES—200 caisses huîtres verts fraîches, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 21nov

BLE Sarrasin—250 caisses, Holt, venant d'être reçues et à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

HARENGS—300 caisses harengs fumés, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

CIGARES de la Havane—107,000 Londres, Media Regalia et Brevas, des marques Intimidad, El Globo, Washington, en débarquement du brick Chapman et du steamer Star of the West, arrivés de la Havane à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane, No 14, entre Chartres et Vieille Levée. 21 nov

EN magasin et à vendre par le soussigné—Absinthe, Kirsch, Vermouth, Muscat, Vins en caisses et en barriques, Bitters des Arabes, Cassis, Punch au rum, Guignolet, Abricots et Prunes à l'eau-de-vie, Fruits au jus, Champagnes, &c. &c. F. SANCHO, No 229, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 13nov

PRUNES SECHES—200 c. prunes sèches de 13 pohans, diverses grandeurs, 30 do de 24 do, A vendre par L. E. DELUZAIN, Successeur de Nuget Lacoste & Co, 119, rue Royale. 8 oct

RAISINS de Malaga—1,000 boîtes Layers, 1,000 quarts do, 1,000 boîtes M.R., 1,000 demi do do, 1,000 quarts do do. A vendre par lots et à des prix raisonnables, par CUBACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20 nov

RAISINS en cartons—10 boîtes, 12 cartons, 15 boîtes, 24 cartons. A vendre par CUBACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20 nov

AMANDES de Taragone—300 sacs de qualité choisie, à vendre par CUBACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20 nov

BOUCHONS—125 balles de différents genres, potasse et régalisse, à vendre par CUBACHS & OGDEN, enc. Royale et St Philippe. 20 nov

HOUBLON—30 balles de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par CUBACHS & OGDEN, enc. Royale et St Philippe.

BACON—Epaules et plats côtés, prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

MAGNIFIQUE PLAN. Loterie à nombre simple de WOOD, EDDY & Co. Magnifique Loterie pour décembre. GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co., directeurs des loteries des Etats de Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement, TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE DECEMBRE, par Wood, Eddy & Co., directeurs, dans leurs loteries de commissions, comme suit:

Classe 26, SAMEDI, 1er décembre 1860. Classe 27, SAMEDI, 8 décembre 1860. Classe 28, SAMEDI, 15 décembre 1860. Classe 29, SAMEDI, 22 décembre 1860. Classe 30, SAMEDI, 29 décembre 1860. 5485 LOTS. Plus d'un lot pour chaque neuf billets. La loterie ordinaire suivante doit être tirée, en décembre, tous les samedis, comme il est dit ci-dessus: [tableau des lots, en partie illegible] ... 5485 lots s'élevant à ... Billets entiers, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50. Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire le risque ... En demandant des billets ou des certificats, adressez l'argent et il vous sera expédié par la première malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage... Pour les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 151 H, Nlle-Orléans, Lne. WOOD, EDDY & CO., Wilmington Del. 23 nov—☞

AVERTISSEMENT AU PUBLIC. Bureau de la Comp. du Gaz, 15 novembre 1860. Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, obtient accès dans les maisons sous prétexte d'examiner le gaz et les installations. A l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réparations sont des blancs. Donc le public est de prévenir des impositions de ce genre, ils seront détenus munis de l'autorisation écrite du Trésorier. 15nov—☞ P. N. WOOD, Président.

T. FITZWILLIAM, Marchand de Fournitures de bureaux —ET— Fabricant de livres en blanc, Rue du Camp, No 76, (ancien édifice du Delta), NLLE-ORLEANS. La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c. 14 nov—jusq 31 déc—1re p.

SALON DE MODES. Mme BESNARD, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Modes rue du Canal, No 159 au premier, où elle aura les modes et la nouveauté—Coiffures, chapeaux et lingerie fine. Aussi: un joli choix d'articles d'enfants. Elle prie les dames de vouloir bien l'honorer de leur patronage. 21 nov—1m

Les dames SEEUWS & DUMONT Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui, 1er novembre, elles seront installées dans leur nouveau magasin, RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture, le 5 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qu'elles viennent de recevoir du Havre, et qui ont été choisies par Mme SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les principales maisons de Paris. Un grand choix de chapeaux de soie et velours, dernières nouveautés, formes nouvelles, ... Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à venir visiter leurs modèles. Les ouvrières qui sont chargées de la confection des robes et des modes, viennent d'arriver de Paris et sont très habiles et expérimentées. Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames. 1nov—1m

Leçons de chant et de piano. Mme DE LATOURNERIE, QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services aux familles comme professeur de chant et de piano. S'adresser rue Du Maine, No 139, entre Dauphine et Bourgogne. 20oct—1m

160 balles de Tabac. 160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, débarquant du packet Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas No 8, enc. Commune. 8oct—1m

480,000 cigares. 480,000 cigares de la Havane, débarquant de qualités et marques, tels que ... à vendre par EDWARD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 8, enc. Commune. 8oct—1m

AVIS. FORMATION DE SOCIETE. LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de: **LAZARE, LEVASSEUR & Co.** Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée. F. LAZARE, P. LEVASSEUR, H. DEMOUY, J. L. AUBERT, Commanditaires. Par le fait de l'association qui précède la maison, connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant.

CHANGEMENT DE DOMICILE. J. MÈDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'il a transporté son magasin de modes et de confections, du No 1, rue Bourbon, au No 81, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres que l'on voudra bien lui confier. On a besoin immédiatement au magasin ci-dessus de plusieurs ouvrières en modes et en confections, et de plusieurs apprenties. 12 nov—1m 1re p

M. P. BERNARD, peintre, A TRANSPORTÉ son atelier au No 166, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 5 nov—☞

Pour Cordonniers. Elastique pour souliers, De la compagnie de GOOD YEAR, est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, marchands de cuirs, 71, rue de Chartres. 20oct—3m

COUVERTES! COUVERTES! REÇU par les navires Athens et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertures laine françaises de 3 1/2 points, pesant 8 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de Z. Granier & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, No 82, rue de Canal et coin Chartres et Ste-Anne. 27 oct—30f 1rep

J. S. KNAPP, CHIRURGIEN-DENTISTE, 15... Rue Baronne, près Canal.... 15. Continue l'exercice de sa profession. Tous ceux qui rechercheront les opérations A BON MARCHÉ sont priés de NE PAS s'adresser à lui et de NE POINT prendre d'heure avec lui. 19 nov—7f

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St. Pierre. Il exécute toute espèce d'opérations chirurgicales et médicales, depuis une dent jusqu'au dentier complet, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération faite par lui est garantie. 15nov—1m

A vendre. UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct—☞

Couturières en robes demandées. PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque du Crescent-City-Bank. 7nov—1m

SIROP PECTORAL. SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements, &c. Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrances et d'insomnie. Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses. Les personnes qui étudient le chant en trouveront bien de faire usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge. A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St-Pierre. 19 oct—1m—1rep

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE. E. FAY & MASSON, Rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St-Louis. Magasin au Pr... M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les annonce qu'ils viennent de recevoir de Paris un grand assortiment de meubles riches, ... Le public est prié de visiter notre magasin. 21 nov—1m 1rep E. FAY & MASSON

AMANDES—50 sacs amandes de Taragone à coque tendre; 40 balles amandes de Languedoc à coque tendre; ... à vendre par BERNARD TURPIN, 56, rue Vieille Levée. 16nov—6f